

LES CHRÉTIENS DOIVENT S'EXERCER A LA PIÉTÉ

«Exerce-toi à la piété; car l'exercice corporel est utile à peu de choses, tandis que la piété est utile à tout, ayant la promesse de la vie présente et celle qui est à venir. C'est là une parole certaine et entièrement digne d'être reçue.»

(I Timothée 4:8, 9)

UNE PAROLE CERTAINE

«C'est là une parole certaine et entièrement digne d'être reçue.» (cf. I Timothée 1:15; 3:1 et 4:8).

Il est peut-être des écrits, ou des paroles, dont le sens ne nous paraît pas clair, dont nous ne réalisons peut-être pas l'importance. Il est sans doute d'autres paroles dont le sens nous semble tout à fait évident. On peut constater ce fait, non seulement dans notre lecture de la Bible, mais dans toute lecture que nous entreprenons.

Par cette formule — *«c'est une parole certaine et entièrement digne d'être reçue»* — Paul veut faire comprendre à Timothée qu'il parle de quelque chose qui est vital et d'une importance extrême pour l'Eglise. On peut comparer les doctrines chrétiennes à des pierres qui, posées les unes sur les autres, constituent l'édifice doctrinal de l'Eglise; il y a les doctrines (ou des enseignements) fondamentales, sur lesquelles vient s'appuyer le reste de l'enseignement. Il faut, selon Paul, construire comme un sage architecte, en commençant par poser le **fondement**, à savoir Jésus-Christ (I Corinthiens 3:10-15). Lorsque Paul est allé à Corinthe, il a enseigné **avant tout** *«que Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures; qu'il a été enseveli, et qu'il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures;»* (I Corinthiens 15:3, 4).

En écrivant à Timothée, Paul met en avant ce qui est fondamental pour l'Eglise: il le fait à l'aide de cette formule, répétée à quatre reprises: *«c'est une parole certaine...»*:

«C'est une parole certaine et entièrement digne d'être reçue, que Jésus-Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs, dont je suis le premier.» (I Timothée 1:15)

«Cette parole est certaine: Si quelqu'un aspire à la charge d'évêque, il désire une œuvre excellente.» (I Timothée 3:1)

«Exerce-toi à la piété... c'est là une parole certaine et entièrement digne d'être reçue:» (I Timothée 4:8, 9)

Paul écrit à Timothée pour qu'il sache *«comment il faut se conduire dans la maison de Dieu, qui est l'Eglise du Dieu vivant, la colonne et l'appui de la vérité.»* (I Timothée 3:14, 15). Jésus est mort pour cette Eglise, et en est le sauveur: c'est la vérité essentielle dont dépendent toutes les autres. Les évêques désirent une œuvre excellente: c'est une vérité fondamentale dont dépend une Eglise bibliquement organisée. La piété est utile à tout: c'est une vérité fondamentale à laquelle l'évangéliste doit s'attacher dans sa propre vie et dans son enseignement.

La piété est donc une doctrine fondamentale, dont on ne doit jamais sous-estimer l'importance. L'évangéliste est chargé par Dieu de s'exercer à la piété, de la manifester dans sa vie, et d'en enseigner l'importance à l'Eglise. S'il persévère en cela, assurément, *«il se sauvera lui-même et il sauvera ceux qui l'écoulent»* (I Timothée 4:16).

QUE SIGNIFIE

LE MOT «PIÉTÉ»?

1) Le mot et son emploi dans le Nouveau Testament grec:

Le verbe EUSEBEO est employé deux fois; le substantif EUSEBEIA, quinze fois; l'adjectif EUSEBOS, quatre fois; l'adverbe EUSEBŌS, deux fois. A cela, il faut ajouter le substantif THEOSEBEIA qu'on trouve une fois en I Timothée 2:10¹ et l'adjectif THEOSEBOS en Jean 9:31.

Le mot «piété» fait surtout partie du vocabulaire de Paul, et en particulier des épîtres pastorales (I, II Timothée et Tite). Or, ces épîtres ont été écrites pour réglementer la vie de l'Eglise (cf. I Timothée 3:15; Tite 1:5). La piété est donc un élément important de la vie et de l'organisation de l'Eglise. La vie de l'Eglise est une démonstration d'ordre et de bienséance car *«Dieu n'est pas un Dieu de désordre, mais de paix»*. La piété fait partie intégrante de cet ordre. Par conséquent, il faut s'y exercer. La piété c'est la «gymnastique» du chrétien.²

2) Signification du mot:

Le dictionnaire grec de Liddell & Scott définit «eusebeia» comme l'expression d'une vénération, d'un respect, d'une crainte envers les dieux. (Le mot semble avoir conservé la même signification dans le grec «koiné» que dans le dialecte ionien).

1) Dans ces deux cas, l'idée de «piété» est directement liée au grec THEOS (Dieu). En I Timothée 2:10 «ἀλλ' ὃ πρέπει γυναῖκ' ἐπαγγεῖλαι θεοσεβείαν, ...» est traduit par L. Segond: «comme il convient à des femmes qui font profession de servir Dieu».

Dans ce texte, la femme doit être soumise et écouter l'instruction en silence: c'est là une preuve de sa «theosebeia», de sa piété envers Dieu (en effet, selon l'usage classique du mot, et dans ce texte en particulier, on pourrait penser que Paul décrit une piété de la femme envers l'homme, (ce qui est exclu!); pour cette raison, Paul évite ici l'emploi de EUSEBEIA, et lui adjoint le grec THEOS.

2) «Exerce-toi à la piété» (I Timothée 4:8): Paul se sert du verbe «gumnazō» et contraste la gymnastique physique (somatike gymnasia) à la piété.

Les auteurs classiques font part de leur grand respect pour la vertu de la piété.³

Platon: «La piété est une conduite juste devant les dieux».

Xénophon: «L'homme pieux montre de la sagesse».

Sophocle: «La piété est la plus grande des vertus».

Pour l'emploi du mot dans la Septante, on peut lire les passages cités ci-dessous.⁴ En Proverbes 1:7 le grec «eusebeia» traduit l'hébreu «yirah»: crainte.

LA DOCTRINE CHRÉTIENNE DE LA PIÉTÉ

Ainsi que nous l'avons déjà souligné, le mot piété se trouve surtout dans les épîtres pastorales. La doctrine de la piété est donc étroitement liée à la doctrine de l'Église. Dans ces épîtres, Paul va exhorter Timothée à pratiquer la piété, à enseigner des doctrines qui sont «selon la piété» et à reprendre ceux qui méprisent cette doctrine. Timothée doit être lui-même le modèle («tupos») de la piété qu'il faut avoir dans l'Église (cf. I Timothée 4:12). Par la piété, les chrétiens doivent démontrer leur vénération, leur crainte respectueuse de Dieu.⁵

LA PIÉTÉ ET LE MYSTÈRE DE CHRIST

«Et, sans contredit, le mystère de la piété est grand: celui qui a été manifesté en chair, justifié par l'Esprit, vu des anges, prêché aux Gentils, cru dans le monde, élevé dans la gloire.»

(I Timothée 3:16)

Jésus-Christ étant le fondement de notre religion, «la pierre angulaire» de l'Église, Paul dit que «le mystère de la piété», c'est, avant tout, le fait de l'incarnation de Jésus, de sa glorification, et de sa proclamation. Mais l'apôtre parle du «mystère» de la piété, puis parle de l'incarnation et de la glorification de Jésus-Christ. C'est-à-dire qu'il faut voir en cette incarnation, puis en cette glorification, une manifestation de piété. Si nous voulons connaître ce qu'est la piété, regardons à ce que Jésus a fait, mettons-nous aux pieds de sa croix, considérons comment il a été glorifié et comment il doit être proclamé dans le monde!⁶

- 3) Chez les auteurs classiques, la piété n'est pas restreinte aux relations de l'homme avec les divinités. St. Augustin précise le sens du latin «pietas» en disant que ce mot peut décrire l'«eusebeia», mais qu'il a plutôt le sens du grec «Theosebeia»: «Dei pietaten, quam Graeci vel εὐσεβειαν, vel expressius et plenius θεοσεβειαν, vocant» cf. De Trin. XIV. 1
- 4) Proverbes 1:7; 13:11; Ésaïe 11:2; 33:6
- 5) La crainte n'est pas ici «PHOBOS» (cf. I Jean 4:18) mais un profond sentiment de respect et de vénération envers notre Dieu.
- 6) «Le mystère de la piété» (τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον) peut vouloir dire: «mystère issu de la piété» (génitif de dépendance) «mystère constitué de piété» (génitif de qualité où le génitif détermine un nom comme le ferait un adjectif qualificatif. Voir Grammaire Grecque par P. Baeyens & E. De Waele, page 121 (Éditeur H. Dessain, Reims 1963).



Cy comence letiers suux du Roy phé du donme
de l'eresie des amoués qui fu eskamité : puygine.

Supplice des « Amauriens », disciples d'Amaury de Chartres, exécutés en présence de Philippe-Auguste, près de Paris, le 20 décembre 1210. Illustration tirée des « Grandes Chroniques de France » et attribuée à J. Fouquet (XV^e siècle).

Puisque le mystère de la piété constitue, en fait, le mystère de Jésus-Christ,⁷ (surtout de son incarnation, puis de sa glorification), il faut que ce mystère soit manifesté dans l'Église et proclamé par l'Église. Par sa propre piété, l'Église proclame « *le mystère de la piété* » : proclame l'incarnation et la glorification du Fils de Dieu. Paul insiste, dans les épîtres pastorales, sur la piété car il sait que dans les derniers temps, les hommes mépriseront la « *doctrine qui est selon la piété* » (I Timothée 5:3, 4; II Timothée 3:5 cf. I Timothée 4:1-8). Timothée doit donc s'exercer lui-même à la piété et exposer ces choses aux frères. Il doit être un modèle et déclarer ces choses (I Timothée 4:11-16).

Notons ce que Paul dit de la piété dans ses épîtres à Timothée et à Tite:

1) « *Si quelqu'un ne s'attache pas à la doctrine qui est selon la piété, il est enflé d'orgueil, il ne sait rien.* » (I Tite 6:3, 4).

7) Le « *mystère* » de Jésus-Christ n'en est plus un dans le Nouveau Testament car il a été dévoilé aux apôtres: cf. Éphésiens 3:1 et suiv.; Colossiens 1:26-28.

L'enseignement qui doit être donné, puis reçu, doit être «selon la piété» (kat'eusebeian): cette expression indique que ce doit être un enseignement qui est conforme à ce que dicte et ce qu'exige la piété. En d'autres termes, c'est un enseignement qui doit souligner la crainte respectueuse envers Dieu.

2) Ceux qui ne s'attachent pas à la doctrine qui est selon la piété sont corrompus dans leurs pensées et sont destitués de la vérité; ils cherchent, en outre, leur propre gain: I Timothée 6:5-7. Or, la grande source de gain pour le chrétien c'est «la piété avec le contentement».

3) L'homme de Dieu doit rechercher la justice, la piété, la foi, la charité, la patience, la douceur... et ainsi «saisir la vie éternelle»: I Timothée 6:11.

4) Il faut prier pour les rois et pour ceux qui sont élevés en dignité «afin que nous menions une vie paisible et tranquille, en toute piété et honnêteté»: I Timothée 2:2.

5) Pour les femmes, la modestie dans le vêtement et le comportement est une marque de piété: I Timothée 2:9, 10.

6) Il y a des hommes qui ont une apparence de piété, mais qui en rient ce qui en fait la force car «ils aiment les plaisirs plus que Dieu». Celui qui n'aime pas Dieu au-dessus de tout ne peut avoir de véritable piété: II Timothée 3:5.

7) Tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés. La crainte respectueuse de Dieu, un enseignement conforme à cette crainte, ne peuvent qu'entraîner l'opposition d'un monde en révolte contre Dieu: II Timothée 3:12.

8) La piété repose sur l'espérance de la vie éternelle. Tite 1:1, 2 (cf. I Corinthiens 15:32). Pour avoir la piété dans l'Église, il faut sans cesse rappeler l'espérance de la vie éternelle. Plus que toute autre chose, l'espérance est puissante pour transformer les hommes et les amener à la piété. (Voyez II Pierre 1:3-8 où Pierre dit que par les précieuses promesses que

nous avons, nous devons faire tous nos efforts pour joindre à notre foi la vertu, à la vertu la science, à la science la maîtrise de soi, à la maîtrise de soi la patience, à la patience la piété, à la piété l'amour fraternel, à l'amour fraternel la charité.)

LA PIÉTÉ UTILE A TOUT

La piété a une influence bénéfique sur la totalité de notre vie, et ainsi nous pouvons «vivre pieusement» (II Timothée 3:12). La piété est utile: cela veut dire, surtout, qu'elle nous vient en aide, qu'elle nous secoure.⁸ La piété nous aide, dit Paul, «en toutes choses». Son utilité universelle est contrastée à l'utilité limitée du corps en I Timothée 4:8. Jésus souligne lui-même l'inutilité de la chair en comparaison avec l'esprit. La piété elle-même est donc, puisque utile à tout, quelque chose de spirituel.

«Et que servirait-il⁹ à un homme de gagner tout le monde, s'il perdait son âme.» (Matthieu 16:26; cf. Marc 8:36; Luc 9:25)

« C'est l'esprit qui vivifie, la chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie. » (Jean 6:63)

« La circoncision est utile, si tu mets en pratique la loi; mais si tu transgresses la loi, ta circoncision devient incirconcision. »
(Romains 2:25)

« Voici, moi Paul, je vous dis que, si vous vous faites circoncire, Christ ne vous servira de rien. » (I Corinthiens 13:3)

« ... si je n'ai pas la charité, cela ne me servirait de rien. »
(I Corinthiens 13:3)

« Car il est bon que le cœur soit affermi par la grâce, et non par des aliments qui n'ont servi à rien à ceux qui s'y sont attachés. » (Hébreux 13:9)

Dans ces textes, l'esprit, la charité et la grâce sont contrastés à des choses charnelles; ce qui est spirituel est utile, mais *« la chair ne sert de rien »*.

Si donc la piété est utile à tout, c'est à cause de sa nature spirituelle. La piété n'est pas quelque chose de charnel: elle est, avant tout, un état spirituel, l'état de celui qui craint, qui respecte et qui vénère le Très Haut. Il faut s'exercer, grandir, se fortifier en cet état. Il faut que notre esprit soit, chaque jour, davantage pénétré d'une crainte respectueuse de Dieu.

Les Proverbes nous enseignent que la piété est le commencement de la science et de la sagesse (Proverbes 1:7; 9:10).¹⁰

L'homme pieux, selon les Proverbes, c'est celui qui *« craint le précepte »* (Proverbes 13:13). Ésaïe annonce que le Messie *« respirera la crainte de l'Éternel »* et *« qu'il aura sur lui un esprit de connaissance et de crainte de l'Éternel »* (Ésaïe 11:2). Ainsi, la crainte de l'Éternel et la connaissance de l'Éternel dépendent étroitement l'un de l'autre. Pour craindre l'Éternel, il faut le connaître. Et pour le connaître, il faut lire Sa Parole: car là sont révélés Son caractère et Ses œuvres. Timothée est donc exhorté à la lecture et à l'étude des Écritures (I Timothée 5:13; II Timothée 3:14-17). La connaissance du Christ, le Fils de Dieu, nous amène à connaître Dieu et contribue aussi à nous rendre pieux. Ayant ainsi la connaissance de Dieu, nous avons, par la puissance de Dieu, *« tout ce qui contribue à la vie et à la piété »* (II Pierre 1:3).

CONCLUSION

Par la piété, et toutes les autres qualités chrétiennes qui doivent devenir nôtres, nous ne chuterons jamais et nous affermirons notre vocation céleste *« c'est ainsi, en effet, que l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ vous sera pleinement accordée. »* (II Pierre 1:11). Mais celui en qui ces choses ne sont point — donc celui qui n'est point pieux — est aveugle et il a mis en oubli la purification de ses anciens péchés (II Pierre 1:9).

8) Le verbe «ōpheleō signifie venir en aide, assister; l'adjectif est «ōphelimos».

9) Dans tous ces textes, le verbe «ōpheleō est employé.

10) Dans la Septante, l'hébreu «yirah» est traduit «eusebeia»: piété, crainte (L. Segond).